

À retenir pour vos lectures

Numéro 19, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40576ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1980). À retenir pour vos lectures. *Lettres québécoises*, (19), 74–76.

À retenir pour vos lectures

HISTOIRE LITTÉRAIRE DU QUÉBEC



Voici le premier numéro d'une nouvelle revue littéraire québécoise *Histoire littéraire du Québec*. Chaque numéro de cette revue qui sera publiée deux fois par année, étudiera un thème spécial. Le thème de ce premier numéro : *Situation de l'édition et de la recherche. Aspects et problèmes* (hiver-printemps 80) est déjà sous presse. Le troisième numéro (été-automne 80) traitera de *L'Édition critique*. Après, on parlera de la littérature québécoise en Europe, du Théâtre, des revues et journaux littéraires, etc. On a donc beaucoup de pain sur la planche. Ce premier numéro compte 268 pages.

La revue est publiée par les éditions Bellarmin. Le directeur de la revue est René Dionne, un de nos collaborateurs. Le comité de rédaction est formé de René Dionne, de Richard Giguère, de David Hayne, de Laurent Mailhot et de Clément Moisan.

Chaque numéro présentera d'abord des articles de fond, puis, des articles plus courts, des documents.

« *Histoire littéraire du Québec* doit sa création au Comité de recherche francophone de l'Association des littératures canadiennes et québécoises (1976-79) avec l'aide du Conseil des

Arts du Canada et du Conseil des recherches en sciences humaines du Canada. La revue, nous dit-on, s'adresse aux chercheurs, aux étudiants, aux bibliothécaires... »

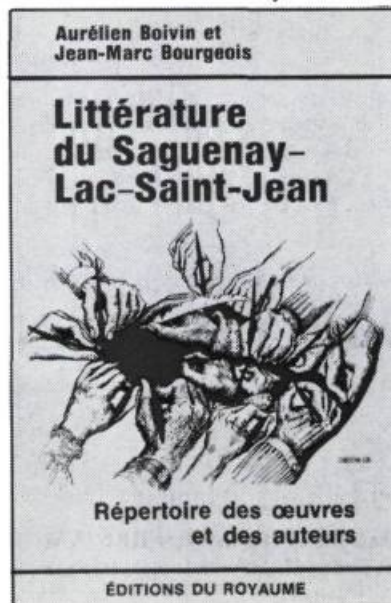
Il nous semble en effet que toutes les bibliothèques du Québec et même du Canada devraient s'empresser de s'abonner à cette revue qui s'empare d'un champ qui était encore vacant. Adressez-vous à cet effet aux Éditions Bellarmin, 8100 boul. Saint-Laurent, Montréal, Qué H2P 2L9.

A. Th.

LITTÉRATURE DU SAGUENAY-LAC- SAINT-JEAN Répertoire des œuvres et des auteurs

de
Aurélien Boivin
et Jean-Marc Bourgeois

Il y a une vingtaine d'années, on se demandait si la littérature canadienne-française existait. On a tellement oublié cette question qui doit gêner aujourd'hui ceux qui se la posaient à ce moment-là, qu'on est en train d'organiser des corpus de littératures régionales québécoises. Ainsi ce *Répertoire des œuvres et des auteurs* du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, préparé par Aurélien Boivin et Jean-Marc Bourgeois et publié aux éditions du Royaume.

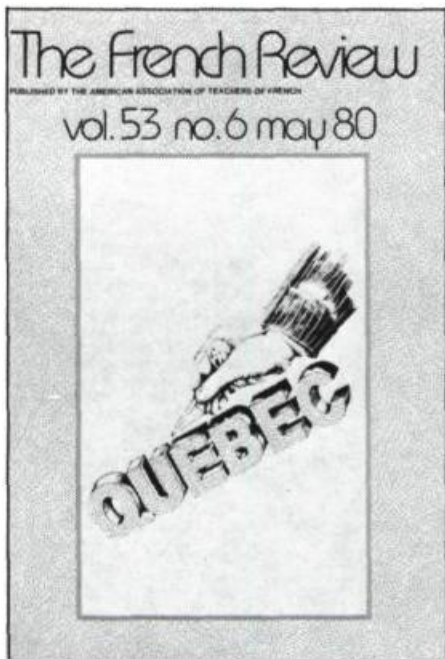


À quoi cela pourra-t-il servir, demanderont quelques-uns ? Eh ! bien, d'abord à faire voir que cette province de la Province possède beaucoup plus d'écrivains et de bons écrivains que nous serions portés à le croire. La preuve, c'est que ce livre nous montre qu'il serait extrêmement facile d'organiser des cours de littérature très sérieux avec des écrivains du Saguenay Lac-Saint-Jean. Ainsi on pourrait avoir un cours sur le roman où l'on étudierait Damase Potvin, Jean-Charles Harvey, Louis Hémon, Félix-Antoine Savard, Paul Villeneuve et Bertrand B. Leblanc ; en poésie, on pourrait vous proposer Apollinaire Gingras, Marcel Portal, Georges Larouche, Denis Lebrun, Gilbert Langevin, Alphonse Piché et Paul-Marie Lapointe ; l'essai pourrait regrouper Ernest Bilodeau, Jean-Paul Desbiens, Jean-Charles Harvey et Félix-Antoine Savard. On aurait moins de choix dans un cours sur le théâtre mais on pourrait y inclure d'abord Laurent Tremblay, puis Félix-Antoine Savard et Bertrand B. Leblanc. C'est donc dire tout l'intérêt de nos littératures régionales. La présentation de ce « Répertoire » nous oblige à prendre conscience de la richesse de toutes nos littératures. Nous ne faisons que nous y aventurer.

A. Th.

THE FRENCH REVIEW NUMÉRO DE MAI 1980

est un numéro spécial sur le Québec, à l'occasion de la tenue à Québec, en juin, du congrès de l'American Association of Teachers of French. La plupart des articles de ce volumineux numéro de plus de 300 pages sont signés par des Québécois. Est-ce un signe que les Américains sont en train de vraiment s'intéresser aux littératures d'expression française à travers le monde et spécialement à la littérature du Québec ? On peut l'espérer. Et si c'est vrai, les esprits ont changé depuis vingt ans. Au moment où j'ai préparé une anthologie de conteurs du monde



français contemporain intitulée *Témoins du monde français* publiée à New-York il y a une douzaine d'années et rééditée il y a deux ans, je me suis fait souvent dire par des collègues : « On a assez de littérature française, c'est déjà bien assez vaste ! » Mais la vastitude aujourd'hui ne fait plus peur. Je recommande donc à mes lecteurs ce numéro spécial de la *French Review* où vous trouverez par exemple un article d'André Gaulin qui se veut un « abrégé historico-littéraire du Québec » ; un autre de Joseph Melançon sur « L'Évolution littéraire du Québec depuis la guerre » ; Maurice Lemire, lui, parle de la « Poésie québécoise de 1900 à 1940 » ; Jacques Michon traite des « Aspects du roman québécois des années soixante » ; Jean-Claude Corbeil signe un article intitulé « Aspects sociolinguistiques de la langue française au Québec » ; Un article sur notre système des « sacres » écrit par André Bougaieff ; un autre sur les diphthongues du français canadien. Cette courte liste peut vous donner une idée de la diversité et de l'intérêt de ce numéro spécial de la *French Review*. Vous pouvez vous abonner à cette revue qui est publiée six fois par année, ou encore commander ce numéro qui se vend \$3.00 plus la poste. Adressez-vous à The French Review, 57 East Armory, Champaign, IL 61820, USA.

A. Th.

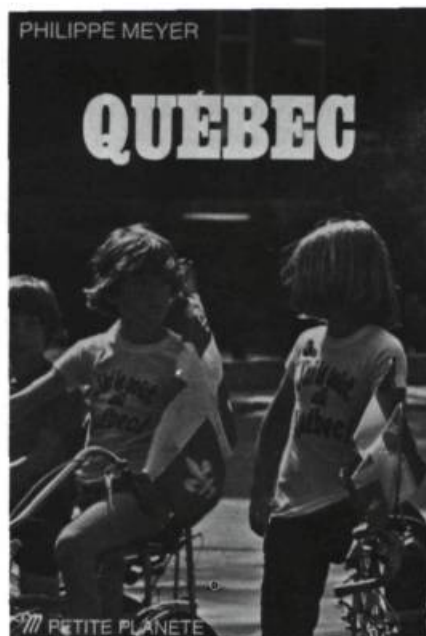
QUÉBEC

de Philippe Meyer

Des éditions du Seuil, collection Petite Planète, nous vient une présentation du Québec, par Philippe Meyer, qui n'est pas banale du tout. Il est évident que ce Philippe Meyer est un Français qui a pris le temps, avant d'écrire son livre, non seulement de parcourir le Québec, mais aussi de causer avec des Québécois des quatre coins de la province. Le livre est rempli de très belles photographies qui vous donnent une bonne idée de la géographie et de la vie de ce « pays improbable » et de cette « province impossible » expressions qui titrent deux des chapitres du livre.

En parcourant ce livre, on a envie de dire : enfin quelqu'un qui nous regarde vivre vraiment, qui comprend notre nordicité, qui comprend que nous n'ayons pas un accent correct d'après certaines lois de la belle langue française, qui s'explique que nous ne réagissons pas en Européens mais bien en Américains puisque nous le sommes, et qui sait voir nos défauts, en parler sur un ton de grande cordialité.

Évidemment, il a retenu, dans ses voyages du nord au sud, quelques grands noms du pays. Et c'est bien naturel. Il ne s'agit pas seulement de politiciens. Imaginez-vous que si on parle de René Lévesque, on parle aussi de Gaston Miron, de Marie-Claire Blais, de Gilles Vigneault et de bien d'autres « gens de paroles » qui sont souvent d'humbles travailleurs à la tâ-



che. Le plus curieux, c'est que ce livre fait à l'intention des Français surtout, vous apprendra des tas de choses sur vous-même ou sur vos compatriotes. En fait, c'est une très belle invitation, à tous les Québécois, à visiter le Québec que Philippe Meyer, Français, connaît bien mieux que nous.

A.Th.

LE BULLETIN PANTOUTE



Le Bulletin Pantoute, publié tous les trois mois depuis avril 1980, prépare son 3e numéro pour l'automne. En format 8½" x 11", il est passé de 36 à 48 pages du premier au second numéro. Denis Le Brun, l'un des propriétaires de la Librairie Pantoute, en assure la direction. Tiré à 7 000 exemplaires et prévoyant un tirage de 10 000 pour le prochain numéro qui contiendra un dossier sur une dizaine d'écrivains de la région de Québec, il n'est pas un organe publicitaire, qui, comme *Il faut lire*, par exemple, emprunte l'essentiel de son contenu à des comptes rendus de revues et de journaux. Se donnant pour objectif de « faire un tri dans toute la production annuelle des maisons d'édition » et de « faire connaître les écrivains québécois, et spécialement ceux de la région de Québec », l'équipe du *Bulletin* comporte une trentaine de collaborateurs dont les comptes rendus originaux atteignent parfois une demi-page. Ils recensent la production française et québécoise. Comparés aux comptes rendus du *Bulletin critique du livre français*, ceux du *Pantoute*, plus

longs, sont tout aussi bien informés, mais beaucoup plus vivants, parce que leurs auteurs ne cherchent pas à atteindre la belle neutralité des rats de bibliothèque.

Le magazine ne se contente pas d'aborder les sujets les plus divers, il reproduit des créations : un inédit de Cl. Charbonneau-Tissot, un conte d'enfant par une enfant ; une entrevue avec P.-A. Bourque sur *Book-Club*, une autre de Marc Chabot sur *l'Orgasme au masculin* ; un dossier sur « le Québec et ses Amérindiens » ; une étude de M. Reid sur Jacques Renaud.

Le *Bulletin* est diffusé gratuitement à plusieurs points de distribution à Québec et aussi à l'extérieur : on peut le recevoir chez soi par la poste moyennant \$2. par année en s'adressant à :

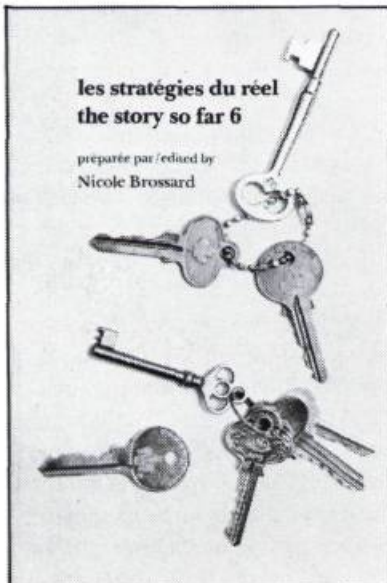
Bulletin Pantoute
1196, rue Saint-Jean,
Québec G1R 1S7

R. O.

LES STRATÉGIES DU RÉEL

Les Stratégies du réel / The Story so far 6, préparé par / edited by Nicole Brossard. La Nouvelle Barre du jour, Montréal / The Coach House Press, Toronto.

Il n'y a pas surabondance d'anthologies de la poésie québécoise contemporaine. Celle-ci, préparée par Nicole Brossard, est consacrée à une quinzaine de poètes rattachés aux groupes des *Herbes rouges* et de la *Barre du jour* :



outre Nicole Brossard, Renaud Longchamps, Yolande Villemaire, André Beaudet, Carole Massé, André Roy, Jean-Yves Collette, Geneviève Amyot, François Charron, France Théoret, Michel Gay, Madeleine Gagnon, Claude Beausoleil, Roger Des Roches, Normand de Bellefeuille et Pauline Harvey. Cette anthologie présente la caractéristique de ne contenir que des textes inédits, exception faite de ceux de Des Roches et De Bellefeuille, ce qui est sans doute dû à des délais de publication. Autre caractéristique, la plus importante : *Stratégies du réel* est une anthologie bilingue, qui vise donc aussi le public canadien-anglais. Les versions anglaises sont l'oeuvre de quelques-uns des meilleurs traducteurs canadiens-anglais de la littérature québécoise, dont Alan Brown, Patricia Claxton, Marc Plourde, Larry Shouldice, Ray Chamberlain. Le lecteur québécois lisant l'anglais pourra apprécier ces traductions qui créent souvent d'intéressantes distorsions dans le texte français. Les écarts syntaxiques, en particulier, sont fréquemment atténués dans la traduction, ce qui rend le poème anglais plus « lisible » que le poème français. Il y a là matière à réflexion... Quant à la présentation de Nicole Brossard, elle insiste sur la « recherche » et le refus de se soumettre qui animent ces écritures. On souhaiterait cependant qu'elle soit moins avare de détails sur la conception de l'ouvrage : choix des textes, choix des traducteurs, etc.

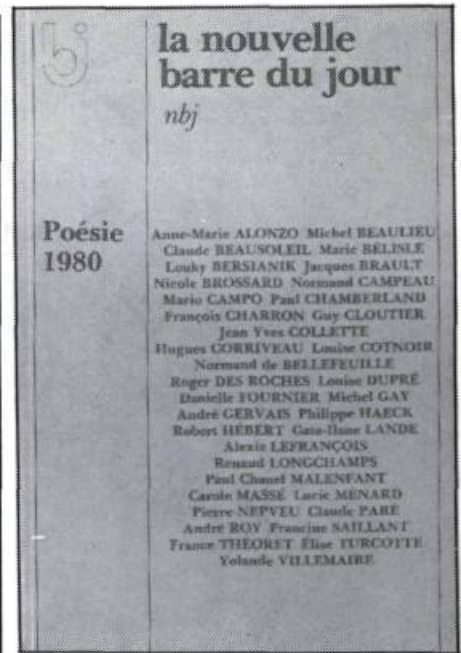
P.N.

POÉSIE 80 INCONNU PLURIEL

La Nouvelle barre du jour, no 92-93, juin 1980 : Poésie 1980.

Liberté, no 129, mai-juin 1980 : Inconnu pluriel.

Il n'existe plus au Québec de « choix des meilleurs poèmes de l'année » comme c'était le cas au début des années soixante-dix lorsque Jean-Guy Pilon tenta, trop brièvement, l'expérience des anthologies annuelles. Voici à tout le moins deux numéros de revue qui se veulent un panorama de la production actuelle. « Poésie 1980 » regroupe les textes (inédits) d'une quarantaine de poètes de moins de quarante ans, qui ont tous en commun d'avoir déjà publié dans *la Nouvelle Barre du*



jour. « Mode de sélection... arbitraire », comme le note Michel Beaulieu dans sa présentation, et qui ne saurait donc se donner comme un tableau complet de la jeune poésie actuelle. Il reste que le panorama est large et la variété assez grande, même si un numéro de ce genre comporte forcément du meilleur et du pire. « Poésie 1980 » fournit un relevé représentatif des « nouvelles écritures » (il y en a plusieurs) qui se développent aujourd'hui au Québec, et que le lecteur aura le choix de situer soit dans la continuité du formalisme, soit dans « le retour en force du je, du lyrisme, du lisible », comme le dit Beaulieu, qui conclut en prévoyant que la poésie des années 80 sera, du moins, « riche de différences ».

Le choix de textes offerts par « Inconnu pluriel » est moins vaste, mais il est certainement très riche, ne se limitant d'ailleurs pas à la poésie, puisque plusieurs textes sont des nouvelles. Il est dommage que, pour des raisons purement éditoriales, la moitié des écrivains sollicités soient renvoyés au prochain numéro de *Liberté*. Nous n'en lisons donc que neuf, mais ici encore, la « pluralité », la « diversité » sont mises en évidence, et il fait bon voir des écrivains comme François Charron, Michel Beaulieu ou Suzanne Jacob publiés par une revue qui semble résolue à reprendre la place de premier plan qu'elle a déjà occupée sur la scène des nouvelles écritures.

P.N.